
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 22/2 (1995)

DOI: 10.11588/fr.1995.2.59462

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

sa curiosité intellectuelle et de ses étonnantes capacités. Il ne fut pas seulement géographe et historien de l'Amérique espagnole; il peut aussi être considéré comme un critique des littératures ibériques. Il parlait le français comme sa langue maternelle, et il peut même être considéré comme un écrivain francophone.

Le beau livre issu du colloque organisé par Mme Lindgren pourra être complété par un excellent essai de M. Herbert Christ, professeur à l'Université de Giessen, »Bildung et sagesse chez Alexandre de Humboldt«, dans »Les sages du monde, un colloque pluridisciplinaire« sous la direction de Gilbert GADOFFRE (Paris, Editions universitaires, 1990) pp. 135–145.

René PILLORGET, Paris

Rudolf SCHATZ (†), Aloys SCHWERSMANN, Inventar des Aktenarchivs der Erzbischöfe und Kurfürsten von Mainz aufgrund der Verzeichnisse in den heutigen Eigentümer-Archiven, Band 5, Coblenz (Verlag der Landesarchivverwaltung Rheinland-Pfalz) 1993, XVI–581 p.

C'est à M. Aloys Schwersmann que revient le mérite d'avoir achevé ce volume après le décès de son collègue, M. Rudolf Schatz. Ainsi qu'il le dit dans sa préface, il l'a fait seul, sans même l'aide d'une dactylo, ayant été abandonné à ses seules forces à la suite d'une réduction de crédits. Ce tome 5, comme les précédents, est le fruit d'un labeur considérable. Des milliers de documents y sont analysés de façon très succincte, les uns en une ligne, beaucoup d'autres en trois ou quatre, et plus rarement de façon plus détaillée. Les numéros des pièces et les cotes sont très lisibles. L'ensemble apparaît clair, bien organisé, »aéré«, et constitue un pratique instrument de travail pour les chercheurs s'intéressant à l'histoire rhénane. Les pièces analysées relèvent de trois grandes catégories de documents. Tout d'abord, les relations extérieures de l'Electorat – à peine quelques dossiers, pour les affaires diplomatiques, pp. 6–7 – et la guerre – 120 pages. C'est-à-dire non seulement les événements, les logements de troupes, les milices bourgeoises, la justice militaire, les réquisitions, leurs incidences financières. Seconde catégorie: tout ce qui concerne les impôts, taxes et prestations diverses, qu'il s'agisse du Türkensteuer, destiné à financer la défense de l'Empire contre l'ennemi oriental, de l'accise et des douanes, du droit de timbre, etc. ... Enfin, dernière catégorie, toutes les matières féodales et seigneuriales, les engagements, les dépôts, les biens dépourvus de seigneur, les questions de statut personnel, les main-mortables, etc. ... En somme, ces deux catégories de pièces correspondent à ce que l'on trouve en France dans les archives des Cours ou Chambres des Comptes. Documents arides, certes, répétitifs, mais qui apportent beaucoup à ceux qui ont la patience de les dépouiller.

Ce très riche fonds d'archives pourrait donner – et donnera – certainement lieu à d'intéressantes recherches. Il est important, sans doute, pour l'histoire des relations franco-allemandes à l'époque révolutionnaire. Celles-ci se situent parfois dans le domaine politique: des troubles éclatèrent dans l'Electorat, et furent réprimés, entre 1789 et 1791 (50/1, p. 10); mais surtout dans le domaine militaire, avec la guerre et l'occupation, entraînant réquisitions, prise d'otages, relations difficiles entre le gouvernement provisoire français et les officiers de justice et de finance mayençais (p. 12). Ce fonds semble également important pour l'histoire intérieure, financière et fiscale de l'Electorat, certes, mais aussi pour l'histoire locale: qu'il s'agisse de n'importe quel impôt, il existe des dossiers particuliers relatifs aux différentes villes. Ils semblent particulièrement bien fournis, par exemple, pour Aschaffenburg, Bacharach, Erfurt, Geisenheim – et ce ne sont là que des exemples. Ce fonds apportera certainement d'importants éléments aux chercheurs s'intéressant aux grandes familles: différents documents concernent les von Erbach, von Berlichingen, von Gemmingen, les Greiffenclau von der Leyen. Ou même des familles roturières. Et les spécialistes d'histoire du judaïsme relèveront des mentions de Schutzjuden, à propos de menues affaires judiciaires. Enfin, les chercheurs pourront trouver, dans ce vaste ensemble de documents mayençais, des indications relatives à

des problèmes généraux. Ainsi, tout ce qui concerne les Leibeigenen pourrait faire l'objet d'une étude, ou s'insérer dans une recherche concernant, par exemple, le droit de wildfang, ne serait-ce qu'à titre comparatif. Ce fonds apparaît, en définitive, aussi intéressant pour l'histoire juridique et sociale que pour l'histoire événementielle.

Cet excellent inventaire comporte un index des noms de personnes et de lieux, très bien conçu.

René PILLORGET, Paris

Wolfgang HUG, *Geschichte Badens*, Stuttgart (Theiss) 1992, 429 p.

C'est à coup sûr un ouvrage important que cette histoire du pays de Bade écrite par W. Hug, historien reconnu des régions du Sud-Ouest de l'Allemagne. Le parcours qu'il accomplit à travers plus de deux millénaires d'histoire obéit à une remarquable volonté d'exemplarité et d'exhaustivité. La première s'inscrit dans une recherche d'identité où toute histoire régionale puise ses racines: il convient d'expliquer aux hommes de la fin du XX^e siècle sur quelles fondations repose l'état ou la région dans laquelle ils sont nés ou dans laquelle ils vivent, sans pour autant vouloir les dissocier de la nation à laquelle ils appartiennent. W. Hug comprend d'autant mieux les préoccupations d'un tel enjeu qu'il ne dissocie pas l'étude de l'histoire de celle de sa didactique. C'est ainsi que toutes ses descriptions s'inscrivent dans une démarche pédagogique, tout à la fois scientifique et accessible à un large public. Ceux qui voudraient approfondir ses apports et en savoir plus sur les points abordés, peuvent se reporter aux sources et ouvrages cités en annexes: on regrettera cependant que l'absence de notes ne permette pas d'éclairer tel ou tel aspect ou de vérifier telle ou telle affirmation contenue dans le corps de l'ouvrage. Le même souci de clarté pédagogique conduit l'auteur à organiser sa démonstration en paragraphes courts, aux titres significatifs, et à utiliser les ressources d'une iconographie et d'une cartographie bien choisies et bien présentées.

La volonté d'exhaustivité transparaît dans la conception d'une histoire globale dont les limites chronologiques remontent le plus haut possible afin de mieux saisir une évolution multi-séculaire avant de s'arrêter à la date de 1952 qui est celle de la constitution de l'état de Bade-Wurtemberg. Cette approche est aussi respectueuse du dessein qui fournit à W. Hug le fil conducteur de ses recherches et de leurs résultats: existe-t-il dans cet espace géographique et historique, compris entre la vallée du Main et le lac de Constance, des repères ou des signes durables qui ont modelé l'identité de la région? Son ancien attachement aux libertés, au sens économique et juridique du terme, a-t-il résisté au temps et constitue-t-il un héritage libéral pour ses habitants à la fin du XX^e siècle? Autant de questions qui constituent la trame de l'ouvrage et lui donnent une cohérence en dépit de transitions quelquefois trop brutales. Plus intimiste et toute proche de la démarche des historiens des mentalités, la méthode de W. Hug le conduit à explorer les façons de penser et de croire de ceux qui ont connu les grands changements nés de l'Humanisme, de la Réforme et des Lumières avant de vivre les bouleversements idéologiques du XX^e siècle. Cette préoccupation conduit l'historien à mettre au premier plan les créations et les découvertes de ceux qui, à travers siècles, ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans leur région, soit qu'ils y soient nés, soit qu'ils aient choisi de s'y installer. De la même façon, la gravité des conflits qui se sont déroulés dans cette région retient son attention: la querelle des investitures, la guerre des paysans, la guerre de Trente Ans, les guerres françaises, le déroulement de la Révolution de 1848 ont laissé une empreinte durable sur des générations qui en gardent la mémoire même si elles croient l'avoir perdue. Cette démarche qui rend passionnante la lecture du livre de W. Hug, s'accompagne d'une moisson de connaissances qui font de cette histoire un ouvrage de référence.

Anne-Marie COCULA, Bordeaux